

Hyver (Charles, abbé) 1838-1917

Associé-correspondant national (1874-1917)

Charles Hyver est né le 28 octobre 1838 à Pont-à-Mousson, fils de François-Dominique Hyver (1804-), voiturier, et de Catherine Dillon (1806-). Son grand-père, Dominique Hyver, originaire de Liverdun, est entrepreneur de travaux publics.

Ordonné le 31 juillet 1864, l'abbé Hyver devient professeur au petit séminaire de Pont-à-Mousson où il enseigne la rhétorique de 1864 à 1878. Il réunit une importante collection de livres et de documents concernant l'université de Pont-à-Mousson qui lui permettent de publier des études sur l'histoire religieuse de cette ville et de son université dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, la *Semaine religieuse* du diocèse de Nancy, la *Revue des sciences ecclésiastiques* ou dans les *Mémoires de la Société philotechnique de Pont-à-Mousson* dont il est membre fondateur en 1874.

Membre de la Société d'archéologie de Nancy dès le 12 janvier 1872, il donne à son musée, en 1878, plusieurs agrafes et anneaux en bronze, un fragment de peigne franc, un fond de vase en poterie, une anse d'amphore et une pointe de haste, le tout provenant de Scarpone, ainsi que trois portraits à l'huile, du duc Charles III, du cardinal de Lorraine, fondateur de l'université de Pont-à-Mousson, et du prince François de Lorraine, signé Du Puy avec la date de 1703.

L'abbé Hyver est encore membre correspondant de l'Académie de Metz (27 février 1873), de l'Académie Christophe Colomb de Marseille, de la Société philomathique de Verdun, de la Société d'Émulation des Vosges (1874), de l'Institut royal-grand-ducal de Luxembourg, de la Société française de numismatique et d'archéologie de Paris et secrétaire de la Société philotechnique de Pont-à-Mousson (Littérature, sciences, arts, industrie et agriculture). Le 1^{er} avril 1873, il adresse une lettre de candidature à l'Académie de Stanislas en joignant les fragments d'une étude sur Jean Barclay « qui se recommande par les pièces justificatives puisées à Nancy, Londres et Rome ». Sur le rapport de la commission composée de Charles Benoît, d'Émile Pierrot et d'Ernest Dubois, il est élu associé-correspondant 6 mars 1874. Mais il n'a plus rien fourni à l'Académie qui constate : « Il est permis de regretter que l'éloignement, sans doute, et une tâche absorbante aient empêché cet homme distingué d'apporter à l'Académie, sur le terrain des recherches lorraines, la féconde collaboration qu'elle était en droit d'attendre de lui ». Il participe néanmoins au Congrès international des américanistes, tenu à Nancy en juillet 1875, dont il est membre du conseil pour la France. En décembre 1876, il fait partie d'une commission désignée par l'évêque pour dresser un catalogue complet des objets d'arts religieux existant dans les églises du diocèse.

L'abbé Hyver est fait chanoine honoraire de Bordeaux en juin 1878 et, en octobre de la même année, est nommé professeur suppléant de littérature latine à la faculté des lettres de l'Université catholique de Lille où il enseigne jusqu'en 1889. Retiré alors à la villa Croix du Val à Meudon, il s'intitule vicaire général honoraire d'Alger. Mais comme il n'a pas quitté Lille, ce titre est probablement dû à une gratification du cardinal Lavignerie, archevêque d'Alger et archevêque de Carthage, ancien évêque de Nancy de 1866 à 1866. En 1906, l'abbé Hyver est encore dit camérier du pape et chanoine de l'archi-basilique de Saint-Louis de Carthage.

L'abbé Hyver, « ancien chanoine et vicaire général d'Alger » est mort le 3 octobre 1917 à Meudon. Sans héritier, sa succession est mise sous séquestre et sa liquidation confiée au greffier du tribunal civil de Versailles. André Lesort, alors archiviste de Seine-et-Oise, obtint du greffier séquestre l'autorisation de prendre la totalité de ces papiers pour les envoyer aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle où elles sont classées dans la sous-série 8 F. [Alain Petiot. Mai 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de l'abbé Hyver ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, sous-série 8 F, collection Hyver concernant Pont-à-Mousson ; *Journal de la Meurthe et des Vosges* (5 décembre 1917) ; Le Comte A. de MAHUET, « Coup d'œil sur les collections lorraines formées par des bibliophiles de l'Académie de Stanislas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1928), p. 104-134 (120-121) ; *L'Éclair de l'Est* (8 décembre 1906) ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (19 juin, 8 novembre 1878) ; *Le Progrès de l'Est* (9-10 novembre 1873) ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 179 ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique).

Publications de l'abbé Charles Hyver

- *L'église des Claristes de Pont-à-Mousson et la sépulture des doyens de la Faculté de droit*, Nancy, Crépin-Leblond, 1870.
- *Maldonat et les commencements de l'Université de Pont-à-Mousson (1572-1582)*, avec pièces justificatives, Nancy, N. Collin, 1873.
- *Le doyen Pierre Grégoire de Toulouse et l'organisation de la Faculté de droit à l'université de Pont-à-Mousson (1582-1597)* Pont-à-Mousson, E. Ory, 1874 (Extrait des *Mémoires de la Société philotechnique de Pont-à-Mousson*).
- *La Faculté de médecine de l'Université de Pont-à-Mousson (1592-1768)*, Nancy, G. Crépin-Leblond, 1876, (Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*).
- *L'église de la commanderie de Saint Antoine de Pont à Mousson aujourd'hui l'église de la paroisse Saint Martin*, Nancy, Grosjean-Maupin, 1877.
- *Les Agonothètes ou les donateurs de prix à l'Université de Pont-à-Mousson* [1878]
- *Épigraphie chrétienne d'après les marbres de la Gaule*, Arras, 1880 (Extrait de la *Revue des sciences ecclésiastiques*).